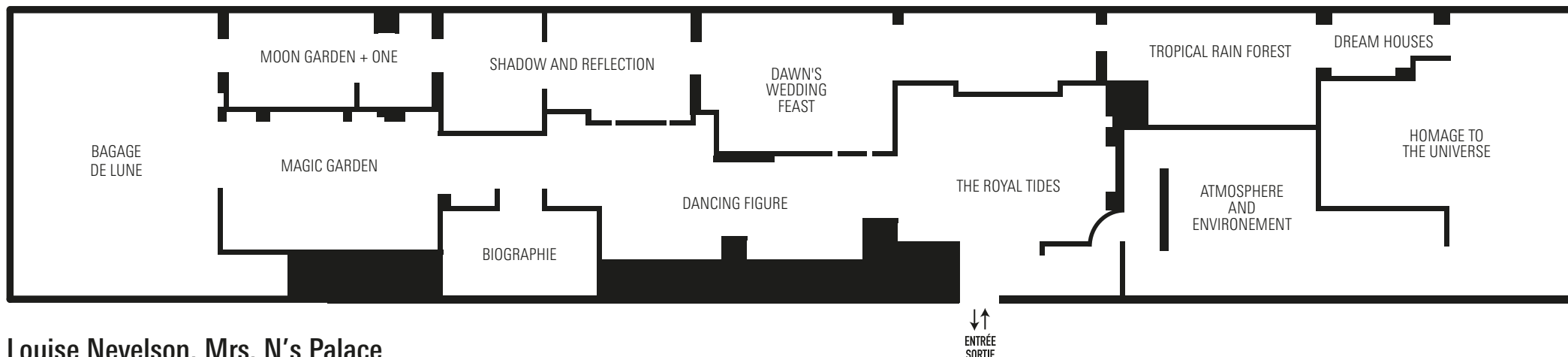




LOUISE NEVELSON

MRS. N'S PALACE



Louise Nevelson. Mrs. N's Palace

24.01 → 31.08.26

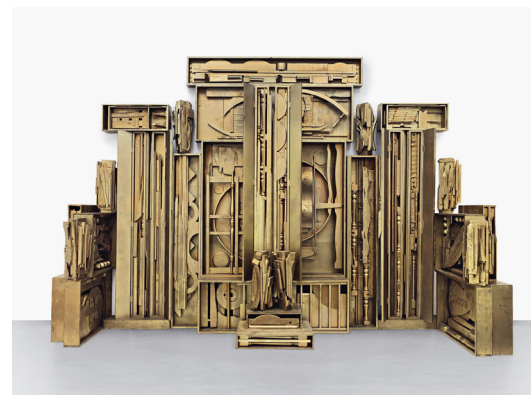
Commissaire de l'exposition : Anne Horvath,
responsable du pôle Programmation au Centre Pompidou-Metz

Louise Nevelson (née Leah Berliawsky) est une sculptrice américaine d'origine ukrainienne, née en 1899 dans la région de Kyiv. Emigrée aux États-Unis en 1905, elle grandit dans le Maine avant d'emménager à New York, où elle suit notamment les cours de la Art Students League, et de séjourner en Europe – à Paris et à Munich en particulier – où elle se familiarise avec les préceptes du cubisme, qu'elle s'appropriera à sa manière. L'exposition Louise Nevelson Mrs. N's Palace rend hommage à une artiste à l'avant-garde de l'installation ainsi qu'à sa pratique de la sculpture monumentale, quasiment théâtrale. Son rapport à la danse moderne, en émergence à cette époque aux États-Unis, et son intérêt particulier pour l'eurythmie sont plus spécifiquement mis au jour dans l'exposition et la programmation qui lui est associée.

Reconstituer le travail de Louise Nevelson représente un défi car ses sculptures fonctionnent comme des ensembles, des assemblages qu'elle a souvent agencés pour les présenter mais qu'elle a aussi parfois démantelés voire détruits. Entrer dans son monde, dans ses fictions et dans ses environnements s'apparente ainsi à la possibilité de pénétrer un art qui s'est voulu total, sans concession, enveloppant et parfois mystique ; à l'image d'un grand palais imaginé par une artiste qui n'avait d'autre ambition que de vivre dans sa création.

THE ROYAL TIDES

Présentée lors de la réactivation de l'environnement *The Royal Tides* dans l'exposition « Louise Nevelson: Atmospheres and Environments » au Whitney Museum of American Art en 1980, cette sculpture illustre la puissance quasi alchimique du travail de Nevelson, capable de transformer les rebuts de la société, glanés dans les rues de New York, en œuvres d'art. Après une dizaine d'années d'expérimentation, ses murs en bois doré témoignent d'une évolution formelle, leur agencement s'organisant désormais selon une trame en grille qui structure l'ensemble de la construction.



An American Tribute to the British People, 1960-1964

Merce Cunningham

Interprétation : Thomas Caley

Pour Nevelson, la danse est un mode naturel de communication, un moyen d'entrer en résonance avec son propre corps et de s'appropriier l'espace, une véritable « célébration », comme elle le clame dans un poème dédié à son ami chorégraphe Merce Cunningham, intitulé « Merce the Magician ». En écho à la réactivation de l'environnement *The Royal Tides*, sa présence se manifeste comme une apparition, sensible à travers l'interprétation de plusieurs de ses solos.

ÉCOUTEZ !

Nouvel épisode
du podcast du
Centre Pompidou-Metz



Une question à poser
ou l'envie de converser ?
Nos médiateur·rice·s
sont à votre disposition.

DANCING FIGURE

Alors que la pesanteur est généralement perçue de manière inconsciente, la danse moderne en fait une expérience consciente, ouvrant la voie à de profondes transformations dans la conception des formes, de l'espace et du mouvement. Ces sculptures articulées semblent suspendre le corps dans une succession de postures, chacune défiant les lois de la gravité, dans un geste sans doute inspiré par les nombreux spectacles de Martha Graham auxquels Nevelson assista dans les années 1930.



Moving-Static-Moving Figure, vers 1945

The Technique of Martha Graham, 1975 New York, Martha Graham Resources

Chez la chorégraphe Martha Graham, le mouvement prend naissance dans le souffle, par des élans de *contract* (contraction) suivis d'états de *release* (relâchement). Dans cette approche qui fusionne le physique et l'émotionnel, la technique développée par Graham dans les années 1930 repose sur le centre du corps, qu'elle situe au niveau du vagin, et où se concentre l'énergie vitale et créatrice. Ce sont ces mêmes jeux de tension qui se retrouvent dans les premières sculptures en terre cuite de Nevelson.

MAGIC GARDEN

Black Majesty, tout comme l'environnement *Ancient Games and Ancient Places* pour lequel la sculpture a été conçue à l'origine, est imprégnée de la monumentalité et de la spiritualité des temples précolombiens découverts par Nevelson au Mexique en 1950, qui lui évoquent un « monde de Géométrie et de Magie ». Cette figure se distingue également par son caractère anthropomorphique, s'inscrivant dans la tradition des paysages oniriques surréalistes.



Black Majesty, 1955

Tout l'univers de Nevelson semble naître de rivages imaginaires qu'elle esquisse dans ses premières gravures aux lignes incisées. Réalisées au début des années 1950 à la suite de son premier voyage au Mexique et de sa découverte décisive de l'art maya, elles sont présentées aux côtés de ses sculptures dans *Ancient Games and Ancient Places*. On y rencontre une *Goddess from the Great Beyond*, une *Sunken Cathedral* ou encore *Magic Garden in Sea Land*. Nevelson transforme ensuite ce corpus en formes sculpturales en bois, qui constitueront ce que Colette Roberts désignera comme « l'Ailleurs de Nevelson ».

BAGAGE DE LUNE

Jamais présentée du vivant de Nevelson, cette œuvre illustre l'ambivalence du rapport à l'objet qui traverse toute sa sculpture, oscillant entre abstraction et figuration et, ici, entre apaisement et menace. L'artiste métamorphose des caisses d'artillerie chinoises chez un brocanteur, qu'elle orne d'éléments de mobilier, substituant à la potentialité meurtrière des armes l'inoffensivité des artefacts domestiques. Leur disposition, rappelant un îlot urbain, invite le regard à scruter à l'intérieur de ces coffres énigmatiques, comme on épierait par la fenêtre d'un immeuble.



Artillery Landscape, vers 1985

MOON GARDEN + ONE

Tropical Garden II joue un rôle central dans la réactivation de l'environnement *Moon Garden + One* à l'occasion de l'exposition. Ces totems, réunis au sein d'une même sculpture, semblent ouvrir une multitude de mondes possibles : chaque boîte referme ses secrets et offre une profondeur changeante selon les ombres qui s'y projettent. Sommes-nous en présence d'arbres touffus au cœur d'une forêt obscure, de gratte-ciel serrés évoquant le paysage urbain new-yorkais, ou bien de plantes entrelacées dans un jardin tropical ?



Tropical Garden II, 1957

SHADOW AND REFLECTION

Silent Music II, tout comme *Dark Sound*, témoigne de la pensée synesthésique de Nevelson, qui recourt volontiers à la métaphore musicale pour décrire son processus créatif qui se déploie, selon ses propres termes, dans un équilibre entre action et contre-action. Le titre de cette sculpture est peut-être aussi un hommage implicite à la pièce historique de son ami John Cage, *4'33''* (1952), composition entièrement silencieuse fondée sur les sons ambiants produits dans la salle de concert.



Silent Music II, 1964



Dawn's Wedding Chapel II, 1959

DAWN'S WEDDING FEAST

Architecte de l'ombre, Nevelson explore également les potentialités de la lumière. Revisitée après sa présentation dans *Dawn's Wedding Feast*, cette sculpture s'organise selon une grille symétrique qui évoque les tours monumentales de Notre-Dame de Paris. La spiritualité et le recueillement qui s'en dégagent annoncent l'environnement blanc à l'échelle architecturale de la *Chapel of the Good Shepherd* à la Saint Peter's Church de New York, que Nevelson réalisera en 1977 – aujourd'hui la seule de ses installations à être visible de manière pérenne.

Après qu'un musée ait de nouveau failli à acquérir l'environnement dans son entièreté, Nevelson répond au démantèlement de son installation en orchestrant sa résurrection. Lors de la Biennale de Venise en 1962, elle réassemble un environnement blanc à partir d'éléments puisés dans *Dawn's Wedding Feast*. De 1969 à 1975, elle entreprend l'agencement, à partir de ce même corpus, de nouvelles pièces monumentales, dont elle réinvente les compositions qu'elle complexifie tout en tendant vers une rigueur formelle.

DREAM HOUSES

Comme le montre une photographie où on la voit sur le seuil de l'une de ses « Dream Houses », Nevelson envisage sciemment ses sculptures quasi habitables comme étant à la frontière entre l'abri et le dévoilement de soi dans la sphère publique, comme une vision alternative de l'espace domestique, propice à la création, en rupture avec toute norme, où le rêve et la puissance de l'imagination peuvent pleinement s'exprimer.

Louise Nevelson photographiée par Marvin W. Schwartz, 1972



HOMAGE TO THE UNIVERSE

Réalisé par sa collaboratrice de longue date Diana MacKown, ce film expérimental brosse le portrait de Nevelson à travers un montage saccadé de plans superposés, qui reflète le processus de collage qui a guidé tout son œuvre, l'artiste allant jusqu'à déclarer : « Toute ma vie est un immense collage ». Le film révèle également en creux la relation fusionnelle qu'elle entretenait avec la ville de New York, où Nevelson a passé sa vie et qui la fascinait tant par sa vitalité que par ses qualités sculpturales.

ATMOSPHERE AND ENVIRONMENT

Entre 1966 et 1968, Nevelson réalise plusieurs séries en Plexiglas, dont les qualités de transparence lui offrent la possibilité d'explorer de nouvelles dimensions de la lumière. Ce matériau industriel lui permet d'adopter une approche inédite dans sa recherche de l'immatérialité, en multipliant à l'infini les effets de reflets et de profondeur. En parallèle, elle continue de recourir au bois pour réaliser des murs monumentaux, comme en témoigne *Homage to the Universe* en 1968.



Canada Series IV, 1968

Louise Nevelson, *An American Tribute to the British People*, 1960-1964
Bois peint en doré, 311 × 442,4 × 92 cm
Londres, Tate, T00796

© Estate of Louise Nevelson. Licensed by Artist Rights Society (ARS), NY/ADAGP, Paris
Photo : © Tate, Londres, Dist. GrandPalaisRmn / Tate Photography

Louise Nevelson, *Moving-Static-Moving Figure*, vers 1945
Terre cuite peinte en noir, tube de laiton et tube d'acier, 64,6 × 38,6 × 29,2 cm New York, Whitney Museum of American Art, 69.159.2a-c
© Estate of Louise Nevelson.
Licensed by Artist Rights Society (ARS), NY/ADAGP, Paris
Photo : © Digital image Whitney Museum of American Art / Licensed by Scala

Louise Nevelson, *Black Majesty*, 1955
Bois peint en noir, 71,1 × 97,2 × 41 cm
New York, Whitney Museum of American Art, 56.11
© Estate of Louise Nevelson.
Licensed by Artist Rights Society (ARS), NY/ADAGP, Paris
Photo : © Digital image Whitney Museum of American Art / Licensed by Scala

Louise Nevelson, *Artillery Landscape*, vers 1985
Bois peint en noir, 144,8 × 386,1 × 271,8 cm
Courtesy Pace Gallery, New York
© Estate of Louise Nevelson.
Licensed by Artist Rights Society (ARS), NY/ADAGP, Paris
Photo : © Courtesy Pace Gallery, New York

Louise Nevelson, *Tropical Garden II*, 1957
Bois peint en noir, 229 × 291 × 31 cm
Paris, Centre Pompidou, Musée national d'art moderne, AM 1976-1002
© Estate of Louise Nevelson.
Licensed by Artist Rights Society (ARS), NY/ADAGP, Paris
Photo : © Centre Pompidou, MNAM-CCI, Dist. GrandPalaisRmn / Jacqueline Hyde

Louise Nevelson, *Silent Music II*, 1964
Bois peint en noir et miroir, 213,4 × 150 × 45 cm
Collection Alejandro Freites
© Estate of Louise Nevelson.
Licensed by Artist Rights Society (ARS), NY/ADAGP, Paris
Photo : © Rafael Guillén

Louise Nevelson, *Dawn's Wedding Chapel II*, 1959
Bois peint en blanc, 294,3 × 212,1 × 26,7 cm
New York, Whitney Museum of American Art, 70.68a-m
© Estate of Louise Nevelson.
Licensed by Artist Rights Society (ARS), NY/ADAGP, Paris
Photo : © Digital image Whitney Museum of American Art / Licensed by Scala

Louise Nevelson photographiée par Marvin W. Schwartz, 1972
New York, Whitney Museum of American Art
© Estate of Louise Nevelson.
Licensed by Artist Rights Society (ARS), NY/ADAGP, Paris
Photo : © Digital image Whitney Museum of American Art / Licensed by Scala

Louise Nevelson, *Canada Series IV*, 1968
Plexiglas, 30 × 45,5 × 17,5 cm
Courtesy galerie Jeanne Bucher Jaeger, Paris / Lisbonne
© Estate of Louise Nevelson.
Licensed by Artist Rights Society (ARS), NY/ADAGP, Paris
Photo : © Courtesy Jeanne Bucher Jaeger, Paris-Lisbonne / Jean-Louis Losi

INFORMATIONS PRATIQUES

OUVERTURE

Tous les jours,
sauf le mardi et le 1^{er} mai

HORAIRES

Du 1^{er} novembre au 31 mars

Lundi > dimanche : 10-18:00

Du 1^{er} avril au 31 octobre

Lundi > jeudi : 10-18:00

Vendredi > dimanche : 10-19:00

BILLETTERIE

Sur place à nos guichets et en ligne
sur billetterie.centrepompidou-metz.fr,
ainsi qu'auprès des revendeurs.

Renseignements :

Tél. : +33 (0)3 87 15 39 39

(de 9h à 12h et de 14h à 17h)

Mél : billetterie@centrepompidou-metz.fr

PASS-M SOLO, DUO

et PASS-M Jeune

Un an d'événements culturels
et accès illimité aux expositions
seul-e ou à deux !

RÉSERVATIONS DE GROUPE

Tél. : +33 (0)3 87 15 17 17

(de 9h à 12h et de 14h à 17h)

Mél : reservation@centrepompidou-metz.fr

PERSONNES EN SITUATION DE HANDICAP

Renseignements :
accessibilite@centrepompidou-metz.fr

Centre Pompidou-Metz

1, parvis des Droits-de-l'Homme
F-57020 Metz | +33 (0)3 87 15 39 39
contact@centrepompidou-metz.fr

centrepompidou-metz.fr



JEU CONCOURS

Scannez le QR code et tentez
de gagner un exemplaire
du catalogue de l'exposition

Tirage au sort le 31 août 2026



CATALOGUE D'EXPOSITION

Louise Nevelson
Mrs. N's Palace

Direction d'ouvrage : Anne Horvath
Éditions du Centre Pompidou-Metz

208 pages, 39 €
Ouvrage disponible en librairie

Membres de l'Établissement public de coopération culturelle

Mécène fondateur



Partenaire institutionnel



Mécène



Avec le soutien de

[galerie.gmurzynska](http://galerie.gmurzynska.com)

Partenaires médias

